

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 105 (2014)
Heft: 8

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Netz- und regulatorische Konvergenz: Jetzt handeln



Stefan Muster,
Bereichsleiter Wirtschaft und Regulierung des VSE

Der Bundesrat geht bei seiner Energiestrategie 2050 davon aus, dass zur Deckung der künftigen Energienachfrage auch Gaskombikraftwerke und WKK-Anlagen notwendig werden. Zudem seien neue Technologien gefragt, mit denen vor allem auf lokaler Ebene – den saisonalen Bedingungen entsprechend – Energie gespeichert werden kann.

Unter dem Stichwort Netzkongruenz können Strom-, Gas und Wärmenetze derart miteinander verknüpft werden, dass sich die gewünschten zusätzlichen Möglichkeiten bieten, das Gesamtsystem weiter zu flexibilisieren und zu optimieren. WKK und «Power to Gas»-Anlagen sind zwei Beispiele für die Transformation von der einen in eine andere Energieform.

Die Netzkongruenz für die Erreichung der Ziele der Energiestrategie 2050 auszunutzen, wird nicht effizient durch staatliche Planung und Steuerung erreicht werden können. Das Beispiel der Förderung von Strom aus erneuerbaren Energien in Deutschland zeigt deutlich die Grenzen von staatlichen Eingriffen in komplexe Systeme: Explorierende Kosten, massive Marktverzerrungen, kaum mehr zu lösende Interessenkonflikte und trotzdem zunehmender CO₂-Ausstoss sind nur einige der unerwünschten Folgen davon. Um das in der Schweiz zu vermeiden, braucht es marktliche und technologieneutrale Rahmenbedingungen, die zu dezentralen Entscheidungen aufgrund unverzerrter Preissignale führen. Diese Rahmenbedingungen haben in Abstimmung mit denjenigen des EU-Binnenmarktes zu erfolgen. Denn von diesem werden wir bei der Umsetzung der Energiestrategie 2050 noch abhängiger werden.

Selten war die Chance für die Schaffung von abgestimmten regulatorischen Rahmenbedingungen bei den netzgebundenen Energieträgern so gut wie jetzt: Die Revision des StromVG ist in der Startphase, die vollständige Strommarktöffnung ist – vorbehaltlich des Referendums – in Griffweite, der Startschuss für eine regulierte Gasmarktöffnung in der Schweiz ist vor Kurzem gefallen und die Mustervorschriften der Kantone im Energiebereich (MuKEN) befinden sich in der Überarbeitung. So viel Regulierung wie unbedingt nötig, beschränkt auf den Netzbereich (Netzzugang und Finanzierung der Netze) und so viel Markt wie möglich muss die Devise sein.

Convergence des réseaux et de la régulation: il est temps d'agir

Stefan Muster,
Responsable Economie et Régulation de l'AES

Dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050, le Conseil fédéral estime qu'à l'avenir, les centrales à gaz à cycle combiné et les installations de couplage chaleur-force (CCF) seront indispensables pour satisfaire la demande d'énergie. De même, il faudra recourir à de nouvelles technologies permettant le stockage de l'énergie, essentiellement au niveau local (en fonction des variations saisonnières).

La convergence des réseaux vise ainsi à relier les réseaux d'électricité, de gaz et de chauffage de façon à créer des possibilités supplémentaires de flexibilisation et d'optimisation du système dans son ensemble. Les installations CCF et «Power-to-Gas» constituent deux exemples de transformation d'une forme d'énergie en une autre.

Il est cependant illusoire de vouloir atteindre la convergence des réseaux, qui doit servir d'outil pour réaliser les objectifs de la Stratégie énergétique 2050, via la planification et le pilotage des pouvoirs publics. L'encouragement des énergies renouvelables tel que pratiqué en Allemagne a clairement montré les limites des interventions étatiques dans des systèmes complexes: explosion des coûts, conflits

d'intérêts insolubles, augmentation des émissions de CO₂, etc. Afin d'éviter une telle situation en Suisse, il est essentiel d'élaborer des conditions-cadres calquées sur le marché et ne favorisant aucune technologie en particulier. Cela permettra de prendre des décisions de manière décentralisée grâce à des signaux sur les prix non faussés. Ces conditions-cadres doivent être compatibles avec celles du marché intérieur de l'UE, dont nous serons encore plus dépendants avec la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050.

Le contexte a rarement été aussi propice à la création d'un cadre réglementaire coordonné pour les sources d'énergie en réseau: la révision de la LApEl vient de débiter, l'ouverture complète du marché de l'électricité est en vue – sous réserve des résultats du référendum –, le coup d'envoi de l'ouverture régulée du marché du gaz en Suisse vient d'être donné et le modèle des prescriptions énergétiques des cantons (MoPEC) est en cours de remaniement. Pas plus de régulation que nécessaire, pas d'ingérence au-delà du domaine des réseaux (accès et financement), priorité au marché: voilà les principes fondamentaux sur lesquels le système doit reposer.

Vier Sterne



Thomas Zwald,
Bereichsleiter Politik
des VSE

Wenn Hundertausende von Menschen die Berliner Strassen säumen, dann muss es sich wohl um ein aussergewöhnliches, ja epochales Ereignis handeln. Nun, stimmten die drei ange-reisten Besucher aus dem südlichen Nachbar-land überein, die Mannschaft hat ihn redlich verdient, ihren vierten Weltmeister-Stern. Und die Besucher durften sogar ein bisschen Stolz empfinden, war es doch ihre Nati, welche dafür sorgte, dass die heissblütigen Gauchos mit halb-leeren Batterien in die finale Ausmarchung steigen mussten. Deshalb wäre es auch verständlich gewesen, wenn die Besucher spontan entschieden hätten, die ausgelassen feiernde Fanmeile zwischen Brandenburger Tor und Siegessäule anzusteuern. Dass sie es dennoch nicht taten, war einzig den wartenden Kolleginnen und Kollegen des deutschen Partnerverbandes, dem BDEW, zu verdanken.

Letztere sorgten im Rahmen des nachmittagsfüllenden Austausches immerhin für eine angemessene Einbettung in den fussballerischen Kontext. «Wie viele Sterne verdie-

nen die deutsche und die schweizerische Energiepoli-tik?», lautete die Kardinalsfrage.

Die darüber geführte Diskussion verlief äusserst leb-haft. Natürlich wäre es interessant zu wissen, zu welchen Erkenntnissen die Expertenrunde gelangte. Da aber aus taktischen Gründen entschieden wurde, keine Einzelhei-ten preiszugeben, sei an dieser Stelle nur so viel gesagt: Der Mannschaft mögen die Energiepolitikerinnen und -politiker beidseits der Grenzen das Wasser nicht zu rei-chen. Dafür passt insbesondere aufgrund systemischer Mängel noch einiges nicht zusammen. Was momentan abläuft, erinnert schon eher an den WM-Auftritt der bra-silianischen Seleção.

Deshalb soll anlässlich einer nächsten Gesprächsrunde ernsthaft die Idee geprüft werden, den beiden Regierun-gen ein Engagement von Jogi Löw als Energiecoach schmackhaft zu machen. Er kennt schliesslich das Rezept, wie man erfolgreich nach den Sternen greift. Und für die Finanzierung eines solchen, vermutlich nicht ganz billigen Vorhabens, liesse sich bestimmt irgendein Fifa-Töpfchen finden.

Les quatre étoiles

Thomas Zwald,
Responsable poli-
tique de l'AES

Il fallait que l'événement soit de taille pour que des centaines de milliers de personnes for-ment une haie d'honneur dans les rues de Ber-lin. D'ailleurs, les trois visiteurs suisses ont reconnu de bonne grâce que la Mannschaft n'avait pas volé son quatrième titre de championne du monde. Ils ont même partagé, dans une certaine mesure, la fierté de leurs voisins: après tout, c'est grâce à leur «Nati» si les fougueux Argentins, épuisés, n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes le jour de la finale! Il aurait donc été com-préhensible que nos trois Helvètes décident subitement de rejoindre la foule des supporters en liesse, massés entre la porte de Brandebourg et la Siegessäule. S'ils y ont renoncé, c'est uniquement pour ne pas faire attendre leurs collègues du BDEW, l'association partenaire alle-mande.

Au cours de l'après-midi, l'actualité footballistique a néanmoins réussi à s'inviter au cœur des échanges. La principale interrogation était: «Combien d'étoiles faut-il

donner à la politique énergétique de l'Allemagne et de la Suisse?»

La question a déclenché une discussion particulière-ment animée. Bien sûr, il serait intéressant de savoir à quelles conclusions les experts ont abouti. Mais pour des raisons stratégiques, il a été décidé de ne pas révéler les détails. On s'est donc contenté d'un simple constat: les responsables de la politique énergétique des deux pays n'arrivent pas à la cheville de l'équipe nationale alle-mande. En effet, certains problèmes systémiques affectent leur performance, au point qu'ils seraient actuellement plus proches de la Seleção que de la Mannschaft...

C'est pourquoi une idée mériterait d'être sérieusement creusée lors d'un prochain débat: pourquoi ne pas convaincre les deux gouvernements de nommer Jogi Löw coach énergétique? Personne ne sait mieux que lui com-ment décrocher les étoiles. Et pour financer ce projet qui s'annonce particulièrement onéreux, il doit sûrement exister une petite cagnotte à la FIFA!

Firmentreue früher wie heute

100. VSE-Jubilarenefeier in Montreux

Für 306 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Strombranche war der diesjährige 14. Juni ein besonderer Tag: Im Auditorium Stravinski in Montreux wurden sie für ihren langjährigen Einsatz im Dienste der Schweizer Stromversorgung geehrt.

Toujours fidèles à leur entreprise

100^e édition de la fête des jubilaires de l'AES à Montreux

Pour 306 collaboratrices et collaborateurs de la branche électrique, le 14 juin dernier n'était pas un jour comme les autres: un hommage leur a été rendu à Montreux, en remerciement de toutes les années passées au service de l'approvisionnement suisse en électricité.

1971 liessen sich Deep Purple vom Brand des Konzertsaaes in Montreux zu ihrem Hit «Smoke on the Water» inspirieren. 43 Jahre später erzeugte Feuerkünstler Joseph Stenz am gleichen Ort erneut viel «Smoke». Schliesslich gab es was zu feiern: Die 100. Ausgabe der VSE-Jubilarenefeier stand an.

1914 wurden nämlich zum ersten Mal Mitarbeitende der Strombranche für ihre 25-jährige Firmentreue geehrt – sie begannen ihre Karriere somit sechs Jahre, bevor der VSE gegründet wurde. Es waren Pioniere einer damals jungen, aufstrebenden Branche.

Firmentreue ist nicht mehr selbstverständlich

Seither hat sich vieles geändert, die Zeit ist schnelllebiger und die Welt kleiner geworden. Über das ganze Berufsleben demselben Arbeitgeber treu zu bleiben, ist heute nicht mehr üblich. Um so wertvoller sind für die Unternehmen diejenigen Mitarbeiter, die es dennoch tun. Und davon gibt es in der Strombranche eine ganze Menge. So feierten dieses Jahr in Montreux 244 Mitarbeitende ihr 25-Jahr-Jubiläum, 61 Personen blickten auf 40 Jahre Betriebszugehörigkeit zurück und eine Person sogar auf ein halbes Jahrhundert beim selben Arbeitgeber (s. Interview auf S. 27). Dies ist nicht selbstverständlich, wie VSE-Direktor Michael Frank festhielt. In Zeiten, in denen alles im Fluss sei, bleibe eines beständig: eine zuverlässige Stromversorgung – dank den Jubilarinnen und Jubilaren.

Auch VSE-Präsident Kurt Rohrbach gratulierte den Jubilarinnen und Jubilaren. Gleichzeitig ging er auf die aktuelle Energiepolitik des Bundesrates ein und bekräftigte, dass Strom nicht das Problem, sondern ein Teil der Lösung sei. Entsprechend müssten auch die Massnahmen der Energiestrategie 2050 gestaltet werden.

Abgerundet wurde die stimmungsvolle Feier durch Darbietungen der Popsängerin Eliane Müller, der Tanzgruppe Seventy Seven Dancers und des Boogie-Woogie-Pianisten Nico Brina. Und natürlich war auch Christa Rigozzi wieder mit von der Partie, die das Publikum mit

ihrem bekannten Tessiner Charme souverän durch den Tag führte. Se

Hinweis

Fotos der Jubilarenefeier 2014 können auf www.strom.ch/jubilarenefeier kostenlos bestellt werden.

En 1971, le groupe Deep Purple composait la chanson «Smoke on the Water», un hit inspiré de l'incendie de la célèbre salle de concert du casino de Montreux. 43 ans plus tard, Joseph Stenz, l'homme qui danse avec les flammes, met lui aussi le feu aux planches. Il faut dire que l'événement est de taille: la 100^e édition de la fête des



Spektakuläre Jubiläums-Feuershow: Joseph Stenz zieht alle Register.
Le spectaculaire Joseph Stenz met le feu à la salle.

Bilder: R. Basler

jubilaires de l'AES est sur le point de commencer. C'est en 1914 qu'a été organisée la première célébration visant à remercier les collaborateurs au service de la branche électrique depuis 25 années. Ayant débuté leur carrière six ans avant la création de l'AES, ces derniers étaient les pionniers d'un secteur alors jeune et plein d'avenir.

La fidélité à l'entreprise, une valeur devenue rare

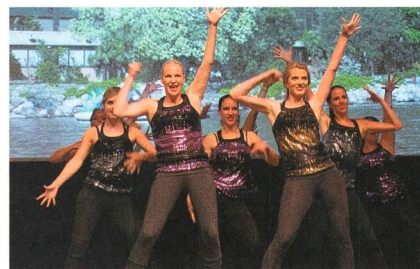
Beaucoup de choses ont changé depuis : aujourd'hui on vit à 100 à l'heure, dans un monde devenu plus petit. Il est désormais rare de travailler pour le même employeur sur tout un parcours professionnel. Les collaborateurs aussi loyaux sont donc d'autant plus précieux pour les entreprises. Or, ils sont très nombreux dans le secteur de l'électricité. Cette année à Montreux, 244 collaborateurs ont fêté leurs 25 années d'ancienneté et 61 collaborateurs ont célébré leur 40^e anniversaire de service. Un collaborateur est même fidèle à son employeur depuis un demi-siècle (cf. entretien en page 27). Une telle loyauté ne va pas de soi, comme l'a



Sanfte Töne mit Eliane Müller.
La douce voix d'Eliane Müller.

fait remarquer Michael Frank, directeur de l'AES, dans son allocution d'ouverture. En ces temps marqués par le changement, une seule chose reste immuable : la garantie d'un approvisionnement fiable, grâce à l'engagement des jubilaires.

Dans son discours, Kurt Rohrbach, président de l'AES, a lui aussi adressé ses sincères remerciements aux jubilaires. Il en a profité pour évoquer la politique énergétique actuelle du Conseil fédéral en soulignant que l'électricité n'est pas le problème mais une partie de la solution – un aspect à prendre en compte pour élaborer les mesures de la Stratégie énergétique 2050.

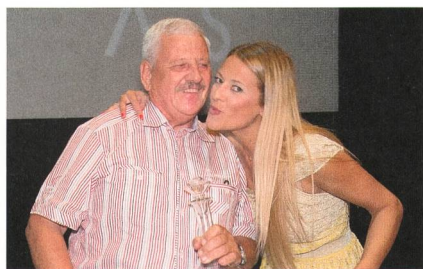


Die Seventy Seven Dancers in Aktion.
Les danseurs de la compagnie Seventy Seven.

La cérémonie s'est tenue dans une ambiance festive marquée par les prestations de la chanteuse pop Eliane Müller, de la troupe des Seventy Seven Dancers et du pianiste boogie-woogie Nico Brina. Et bien sûr, cette année encore, l'animation était assurée par la belle Tessinoise Christa Rigozzi, dont le charme apprécié de tous a opéré sur le public tout au long de la cérémonie. Se

Remarque

Pour commander gratuitement des photos de l'édition 2014 de la fête des jubilaires, rendez-vous sur www.electricite.ch/fete-des-jubilaires.



Ein Küsschen von der Ex-Miss Christa Rigozzi.
Un baiser de l'ex-Miss Suisse Christa Rigozzi.



Stolzes Posieren für die Kamera.
C'est l'heure de poser devant la caméra !



Boogie-Woogie-Time!
Nico Brina, roi du boogie-woogie !

Anzeige

100
JAHRE · ANS · ANNI
Jubilarenfeier
Fête des jubilaires
Festa dei giubilari

Herzlichen Dank für die Unterstützung · Merci pour le soutien · Grazie per il supporto



Hauptsponsor
Sponsor principal
Sponsor principale



Partner vom Begrüssungskaffee
Partenaire du café de bienvenue
Partner del caffè di benvenuto



Partner des Apéro
Partenaire de l'apéritif
Partner dell'aperitivo



FÜR ELECTROSUISSE MITGLIEDER AB CHF 3190.—* STATT 3990.— **CHF 800.— RABATT**



- Das Angebot für persönliche Electrosuisse Mitglieder gilt vom 01. März bis zum 30. September 2014.
- Bauen und bestellen Sie Ihren Stromer ST1 unter: stromerbike.com/build-your-bike (Promo-Code: electrosuisse7514)
- Testfahrten und Bestellungen sind jederzeit in den Stromer Stores und Partnershops möglich.
- Das Angebot gilt nur für den Stromer ST1 und ist nicht mit anderen Aktionen der BMC Switzerland AG kumulierbar.
- Pro persönliches Mitglied können maximal 2 Bikes bestellt werden.

*zzgl. Licht, Fahrzeugausweis und Kontrollschild

Hier finden Sie den Stromer Store oder Stromer Händler in Ihrer Nähe:

stromerbike.com



+STROMER-



Unlimitiertes Mobile Abo: 39.—/Mt

Electrosuisse Mitgliederangebot

Mit Business Sunrise und Electrosuisse

- in der Schweiz in alle Netze unlimitiert mobil telefonieren
- unbegrenzt SMS und MMS verschicken
- ohne Limite auf dem Highspeed Internet surfen (4G)

Mobile Abo SIK3

CHF 39.— / Monat

Mobile Data Take Away (nur Internet)

CHF 23.60 / Monat

Mehr unter www.electrosuisse.ch/mobileabo

Business **Sunrise**



Öffentliche Beschaffung

Teil 3: Objektiver Geltungsbereich, Schwellenwerte und Ausnahmen der IVöB

Das Recht des öffentlichen Beschaffungswesens ist komplex und stark zersplittert, für die Elektrizitätswirtschaft jedoch von besonderer Bedeutung. Der Artikel zeigt in vier Teilen die grundsätzlichen Charakterzüge dieser Materie auf und vermittelt durch eine grobe Skizze und nicht abschliessend, was ein potenziell ausschreibepflichtiges Unternehmen abzuklären und zu beachten hat.

Susanne Leber

Teil 1 erläutert die rechtlichen Grundlagen, den Begriff der öffentlichen Beschaffung und den subjektiven Geltungsbereich der Beschaffungsgesetzgebung, Teil 2 den objektiven Geltungsbereich, Schwellenwerte und Ausnahmen nach BöB und VöB.[1] In Teil 4 wird auf das Vergabeverfahren eingegangen. Disclaimer: Die folgenden, nicht abschliessenden Ausführungen können nicht als Checkliste für die Bestimmung der Ausschreibungspflicht konkreter Beschaffungen dienen.

Die IVöB

Die Interkantonale Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen (IVöB; [2]) ist ein Vertrag zwischen den Kantonen über die Öffnung des Marktes öffentlicher Beschaffungen der Kantone und Gemeinden sowie anderer Träger kantonaler oder kommunaler Aufgaben. Sie implementiert die Verpflichtungen aus den internationalen Verträgen auf der Stufe der Kantone und bezieht so weit notwendig Dritte (z.B. selbstständige Elektrizitätsunternehmen) mit ein (Art. 1 IVöB). Sie verpflichtet die Kantone, die vergaberechtlichen Vorgaben des Binnenmarktgesetzes[3] umzusetzen, die die Gleichbehandlung von Anbietern aus anderen Kantonen zum Ziel haben. Der IVöB gehören alle Kantone an.[4] Sie wird durch das Interkantonale Organ für das öffentliche Beschaffungswesen (InöB) verwaltet.

Mit der Unterzeichnung der IVöB verpflichten sich die Kantone, ihre kantonalen Gesetze zur öffentlichen Beschaffung an die internationalen und eidgenössischen Vorgaben anzupassen und im Sinne der in der IVöB gemeinsam bestimmten Grundsätze zu harmonisieren (Art. 2 und 3 IVöB). Entsprechend unterscheidet die

IVöB zwischen einem Staatsvertragsbereich und einem von Staatsverträgen nicht erfassten Bereich. Im Staatsvertragsbereich werden die Verpflichtungen aus den internationalen Verträgen (GPA und Abkommen CH-EU[5]) ins kantonale Recht umgesetzt und im von Staatsverträgen nicht erfassten Bereich werden die innerstaatlichen Bestimmungen der Kantone harmonisiert (Art. 5^{bis} IVöB).

Objektiver Geltungsbereich / Beschaffungsobjekte

Der objektive Geltungsbereich des Beschaffungsrechts gibt Auskunft, welche Art von Geschäften (Beschaffungsobjekte) unter das Beschaffungsrecht fallen und deshalb grundsätzlich nach den Bestimmungen des nach der Rahmenordnung des IVöB[6] ausgestalteten kantonalen Vergaberechts zu beschaffen sind. Auch hinsichtlich der Beschaffungsobjekte ist zwischen dem Staatsvertragsbereich und dem von Staatsverträgen nicht erfassten Bereich zu unterscheiden.

Staatsvertragsbereich

Im Staatsvertragsbereich findet die IVöB Anwendung auf die in den Staatsverträgen (GPA; Abkommen CH-EU) umschriebenen Aufträge, so die Bauaufträge über die Durchführung von Hoch- und Tiefbauarbeiten, die Lieferaufträge, über die Beschaffung beweglicher Güter, namentlich durch Kauf, Leasing, Miete, Pacht oder Mietkauf sowie Dienstleistungsaufträge (Art. 6 Abs. 1 IVöB), sofern der Schwellenwert erreicht wird. Für die Abklärung, ob ein Beschaffungsobjekt dem Staatsvertragsbereich unterliegt, sind die Staatsverträge und insbesondere ihre Anhänge zu konsultieren.[7] Die erwähn-

ten Geschäfte unterstehen den Vergaberegeln von IVöB resp. des Kantons nur, wenn es sich um Auftraggeber handelt, die im Staatsvertragsbereich der IVöB unterliegen. Nach Art. 8 Abs. 1 IVöB sind dies:

■ Kantone, Gemeinden sowie Einrichtungen des öffentlichen Rechts auf kantonaler oder kommunaler Ebene, mit Ausnahme ihrer kommerziellen oder industriellen Tätigkeiten.

■ Behörden sowie öffentliche und private Unternehmen, die mit ausschliesslichen Rechten (z.B. Enteignungsrecht nach EleG, Wassernutzungsrechte) ausgestattet sind, jeweils in den Sektoren Wasser-, Energie- und Verkehrsversorgung sowie Telekommunikation. Die Genannten unterstehen der IVöB nur für Aufträge, die sie zur Durchführung ihrer in der Schweiz ausgeübten Tätigkeit in diesen Bereichen vergeben.

■ Weitere Auftraggeber gemäss den entsprechenden Staatsverträgen.

Für die Klärung der Frage, ob ein Beschaffer dem Staatsvertragsbereich unterliegt, sind die Staatsverträge und insbesondere ihre Anhänge zu konsultieren.[8]

Von Staatsverträgen nicht erfasster Bereich

Im von Staatsverträgen nicht erfassten Bereich findet die IVöB Anwendung auf alle Arten von öffentlichen Aufträgen, sofern sie den Schwellenwert erreichen. Dabei werden neben den im staatsvertraglichen Bereich in Pflicht genommenen Beschaffern (vgl. oben) zusätzlich folgende Beschaffungen ausschreibepflichtig (Art. 8 Abs. 2 IVöB): 1. anderer Träger kantonaler oder kommunaler Aufgaben, mit Ausnahme derer kommerziellen oder industriellen Tätigkeiten; 2. Objekte und Leistungen, die zu mehr als 50% der Gesamtkosten mit öffentlichen Geldern subventioniert werden.

Schwellenwerte

Liegt ein Beschaffungsobjekt vor und unterliegt der Beschaffer der IVöB, muss die Beschaffung zudem den Schwellenwert erreichen, damit ein formelles Beschaffungsverfahren notwendig ist. Die Schwellenwerte sind je nach Zugehörigkeit des Beschaffungsgeschäfts zum

Auftraggeber Auftraggeberin	Auftragswert CHF (Auftragswert SZR)		
	Bauarbeiten (Gesamtwert)	Lieferungen	Dienst- leistungen
Kantone	8 700 000 CHF (5 000 000 SZR)	350 000 CHF (200 000 SZR)	350 000 CHF (200 000 SZR)
Behörden und öffentliche Unternehmen in den Sektoren Wasser, Energie, Verkehr und Telekommunikation.	8 700 000 CHF (5 000 000 SZR)	700 000 CHF (400 000 SZR)	700 000 CHF (400 000 SZR)

Tabelle 1 Schwellenwerte für Ausschreibungen im GPA-Bereich.

Auftraggeber Auftraggeberin	Auftragswert CHF (Auftragswert EURO)		
	Bauarbeiten (Gesamtwert)	Lieferungen	Dienst- leistungen
Gemeinden / Bezirke	8 700 000 CHF (6 000 000 EURO)	350 000 CHF (240 000 EURO)	350 000 CHF (240 000 EURO)
Private Unternehmen mit ausschliesslichen oder besonderen Rechten in den Sektoren Wasser, Energie und Verkehr	8 700 000 CHF (6 000 000 EURO)	700 000 CHF (480 000 EURO)	700 000 CHF (480 000 EURO)
Öffentliche sowie aufgrund eines besonderen oder ausschliesslichen Rechts tätige private Unternehmen im Bereich des Schienenverkehrs und der Gas- und Wärmeversorgung	8 000 000 CHF (5 000 000 EURO)	640 000 CHF (400 000 EURO)	640 000 CHF (400 000 EURO)
Öffentliche sowie aufgrund eines besonderen oder ausschliesslichen Rechts tätige private Unter- nehmen im Bereich der Telekommunikati-on. [11]	8 000 000 CHF (5 000 000 EURO)	960 000 CHF (600 000 EURO)	960 000 CHF (600 000 EURO)

Tabelle 2 Schwellenwerte für Ausschreibungen gemäss Abkommen CH-EU.

Verfahrensarten	Lieferungen (Auftragswert CHF)	Dienstleistungen (Auftragswert CHF)	Bauarbeiten (Auftragswert CHF)	
			Baunebengewerbe	Bauhauptgewerbe
Freihändige Vergabe	unter 100 000 CHF	unter 150 000 CHF	unter 150 000 CHF	unter 300 000 CHF
Einladungsverfahren	unter 250 000 CHF	unter 250 000 CHF	unter 250 000 CHF	unter 500 000 CHF
offenes / selektives Verfahren	ab 250 000 CHF	ab 250 000 CHF	ab 250 000 CHF	ab 500 000 CHF

Tabelle 3 Schwellenwerte für Aufträge im von Staatsverträgen nicht erfassten Bereich.

Staatsvertragsbereich oder zum von Staatsverträgen nicht erfassten Bereich verschieden und werden alle zwei Jahre vom InöB festgelegt. [9]

Staatsvertragsbereich

Die Schwellenwerte sind verschieden, je nachdem, ob sich die Ausschreibungspflicht aus dem GPA oder dem Abkommen CH-EU ergibt. Werden für die Realisierung eines Bauwerkes mehrere Bauaufträge vergeben, ist im Staatsvertragsbereich der Gesamtwert der Hoch- und Tiefbauarbeiten massgebend. Bauaufträge, die je einzeln den Wert von 2 Millionen Franken nicht erreichen und zusammengerechnet 20% des Wertes des gesamten Bauwerkes nicht überschreiten, müssen mindestens nach den Bestimmungen des von Staatsverträgen nicht erfassten Bereiches vergeben werden (vgl. Art. 7 IVöB).

■ Schwellenwerte nach GPA: Das InöB hat für die Jahre 2014/15 Schwellenwerte für Ausschreibungen im GPA-Bereich gemäss Tabelle 1 publiziert. [10]

■ Schwellenwerte gemäss Abkommen CH-EU: Die Tabelle 2 zeigt die Schwellenwerte, die vom InöB für die Jahre 2014/2015 publiziert wurden. [10]

Von Staatsverträgen nicht erfasster Bereich

In diesem Bereich (Art. 7 Abs. 1^{bis} IVöB) werden die Schwellenwerte ebenfalls und nach den Verfahrensarten geordnet vom InöB publiziert und sind für die Jahre 2014/15 in Tabelle 3 ersichtlich. [10]

Ausnahmen

Nach ihrem Artikel 10 findet die IVöB nicht Anwendung auf Aufträge an gewisse soziale Einrichtungen und für bestimmte soziale Projekte. Des Weiteren bestehen Ausnahmen gestützt auf die völkerrechtliche Zusammenarbeit sowie für Beschaffungen im Bereich der Gesamtverteidigung und der Armee. In ganz bestimmten Situationen muss nicht nach IVöB vergeben werden, z.B. wenn durch das Vergabeverfahren die öffentliche Ordnung oder die öffentliche Sicherheit gefährdet wären

(weitere Gründe vgl. Art. 10 Abs. 2 IVöB). Wenn und soweit unter den Sektorunternehmen Wettbewerb herrscht, kann ein Tätigkeitsbereich ganz oder teilweise von der Unterstellung unter das Beschaffungsrecht befreit werden (Ausklauklausel; Art. 4 Abs. 2 Bst. c^{bis} IVöB; vgl. auch [11]). Verfügt das Uvek die Befreiung, so gilt diese im verfügbaren Rahmen sowohl für das Bundesrecht als auch für das Beschaffungsrecht der Interkantonalen Vereinbarung (IVöB) und der Kantone. [12]

Referenzen

- [1] Teil 1: Bulletin SEV/VSE Nr. 6/2014 vom 6. Juni 2014, S. 49; Teil 2: Bulletin SEV/VSE Nr. 7/2014 vom 27. Juni 2014, S. 43.
- [2] IVöB: Interkantonale Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen vom 25. November 1994/15. März 2001, Amtliche Sammlung 2003 S. 196 ff.; vgl. auch Rechtliche Grundlagen, in Teil 1 des Artikels. [3] Bundesgesetz über den Binnenmarkt vom 6. Oktober 1995, Binnenmarktgesetz, BGBM, Systematische Rechtsammlung des Bundes SR 943.02.
- [4] Marco Fetz, Öffentliches Beschaffungsrecht des Bundes, in: Thomas Cottier/Matthias Oesch (Hrsg.), Schweizerisches Bundesverwaltungsrecht, Band XI, Allgemeines Aussenwirtschafts- und Binnenmarktrecht, 2. A., Basel 2007, S. 483 Rz 15, S. 486 Rz 21.
- [5] Im Rahmen der WTO am 15. April 1994 abgeschlossenes Übereinkommen über das öffentliche Beschaffungswesen (GPA), SR 0.632.231.422, und das am 21. Juni 1999 abgeschlossene Abkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Europäischen Gemeinschaft über bestimmte Aspekte des öffentlichen Beschaffungswesens, SR 0.172.052.068 (Abkommen CH-EU).
- [6] Fetz, a.a.O., S. 483 Rz 15.
- [7] GPA nach Art. I Ziffer 2: Appendix 1 (Annex 4 und 5); Abkommen CH-EU Art. 3.
- [8] Nach Art. I Ziffer 1 GPA insbesondere Appendix 1 (Annex 1–3); beim Abkommen CH-EU insbesondere Art. 2 und 3 sowie Anhänge I–IV.
- [9] Art. 4 Abs. 2 Bst. c, Art. 7 sowie Anhang 1 und 2 IVöB.
- [10] www.bpu.ch/Libraries/Schwellenwerte_14_15_d; SZR = Sonderziehungsrecht: eine Recheneinheit des internationalen Währungsfonds (IWF / IMF).
- [11] In diesem Bereich kommt eine Ausklauklausel zur Anwendung. Von der Unterstellung unter das öffentliche Beschaffungsrecht befreit sind folgende Teilbereiche der Telekommunikation auf dem Gebiet der Schweizerischen Eidgenossenschaft: Festnetz- und Mobilkommunikation, Internet-Zugang, Datenkommunikation; ebenfalls ausgeklaukt, aber hier nicht von Belang: der Schienenverkehr mit dem Teilbereich Güterverkehr auf Normalspur (vgl. Art. a Abs. 2 Bst. c^{bis} IVöB sowie Verordnung des Uvek über die Nichtunterstellung unter das öffentliche Beschaffungsrecht vom 18. Juli 2002, SR 172.056.111, Anhang).
- [12] Schweizerische Bau-, Planungs- und Umweltschutzdirektoren-Konferenz BPUK, Musterbotschaft Revision IVöB, Zürich Juni 2001, Ziff. 2.5; Entscheid des Kantonsgerichts Basel-Landschaft, Abteilung Verfassungs- und Verwaltungsrecht, vom 20. März 2013 (810 12 290), E. 2.5, 2.6.

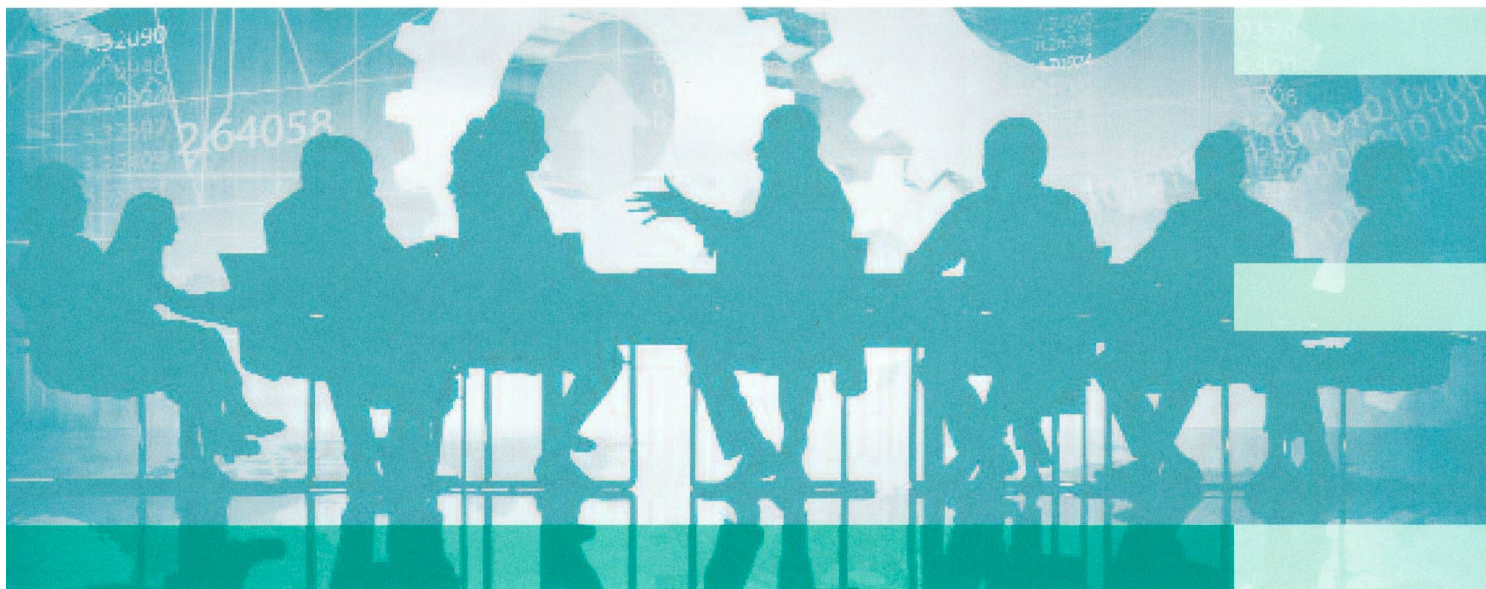


Autorin

Susanne Leber, Rechtsanwältin, EMBA und Wirtschaftsmediatorin SGO, ist Leiterin Recht beim VSE.
susanne.leber@strom.ch

Journées romandes des directeurs et cadres 2014

Jeudi et vendredi 11 et 12 septembre 2014, Royal Plaza à Montreux



Avec notamment la participation de:

Jean-Christophe Füeg, Responsable des relations internationales, OFEN
Christian Brunner, Membre de la Commission fédérale de l'électricité
Timothee Decroix, Affaires internationales, Swissgrid AG
Martin Kernen, Représentant romand, AEnEC
Gaëtan Cherix, Directeur du Centre de Recherches Energétiques et Municipales (CREM)
Alexandre Oudalov, PhD, Senior Principal Scientist, Corporate Research Switzerland, ABB
Samuel Nicolet, Responsable Energie et Chef de Projet, Arnold SA
Nicolas Wyrsch, Collaborateur scientifique et enseignant, EPFL (IMT)
Isabelle Chevalley, Conseillère nationale Parti vert/libéral
Partick Eperon, Secrétaire patronal, Centre Patronal de Paudex
Laurent Balsiger, Directeur de la direction de l'énergie du canton de Vaud
Stéphane Dufour, Directeur technique et co-fondateur de Swisscom Energy Solutions AG
Konrad Rieder, Responsable Affaires réglementaires, SIG
Christoph Bossel, Chef du secteur d'activité Réseaux, BKW



Sponsor principal:



Sponsor du repas du soir:



Sponsor de l'apéro:



Co-Sponsors:

